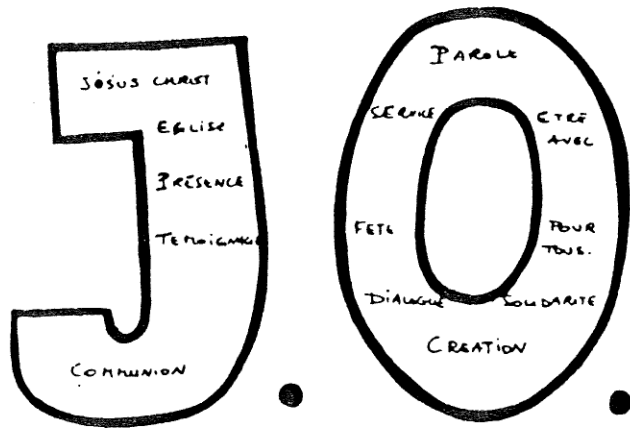


Quelques points essentiels



Intervention de
Mgr Claude Feidt

Nous venons de vivre une rencontre très importante et inédite pour notre Eglise de Savoie, à l'instigation des chrétiens de Tarentaise. Je voudrais non pas tirer des conclusions pour clore un débat, mais plutôt ouvrir et relancer des pistes de réflexion et d'action pour l'avenir.

Nous nous sommes retrouvés aujourd'hui pour mesurer l'ampleur de «l'Événement Olympique» et y envisager notre place d'Eglise de Savoie.

Certes, nous n'avons pas de consigne à donner. Nous respectons «la juste autonomie de cette réalité terrestre, qu'est le sport». Mais nous sommes «touchés», comme chaque habitant, par l'ampleur «de ce qui va se passer» :

Les Jeux ont été une grande ambition ;
désormais, ils sont une grande entreprise qui s'impose à nous et nous atteint tous, progressivement, à des degrés divers.

1. L'ÉGLISE VEUT ÊTRE PRÉSENCE ET PAROLE A CET ÉVÉNEMENT,

en témoin de Jésus-Christ, qui donne sens à toute activité humaine.

- **Une présence...** Les chrétiens (sans en avoir le monopole) sont avec.

Comme le dit si bien la synthèse, «le chrétien n'est pas à part : le chrétien doit réfléchir avec les autres (syndicats, associations, partis politiques, etc.) et être là où se prennent les décisions et où arrive l'information» (page 3).

- **Une parole...** «Pourquoi parlons-nous ?» C'est la question que posaient les Evêques de France, en 1982, à propos du document «Pour de nouveaux modes de vie» et, à cette question, ils répondaient :

«Il n'est pas de la mission de l'Eglise de proposer un plan permettant de s'adapter à cette situation que vit le monde durant la présente période : mais alors, pourquoi intervient-elle dans ces domaines touchant au travail et aux questions économiques et sociales ?

«La raison en est que l'Eglise ... croit en l'homme : elle pense à l'homme et s'adresse à lui à la lumière de l'expérience historique, ou à l'aide des multiples méthodes de connaissance scientifique, mais encore à la lumière de la parole révélée du Dieu vivant...

«Il appartient aux pouvoirs publics et à toutes les forces organisées de mettre au point de nouveaux types d'échange dans la justice, et de faciliter pour les hommes de nouveaux comportements. Pour autant, ils ne peuvent les décréter.

«Dans l'Eglise, la mission pastorale des évêques est d'une autre nature. Elle consiste à annoncer la bonne nouvelle du Salut à tout homme par la venue en notre monde du Christ Jésus. Cette mission qui est la nôtre nous pousse à susciter, au moins auprès des catholiques, au nom de ce service de l'homme fréquemment réaffirmé par Jean-Paul II, des attitudes inspirées par la charité selon l'Evangile, le sens chrétien de la solidarité, de la justice et de l'équité.

«Partout déjà, dans tous les milieux, à travers les organisations dont ils se sont dotés, des hommes et des femmes œuvrent dans ce sens. Nous participons à leurs efforts au titre de notre foi. Telle est notre contribution à l'espérance du monde dans une phase difficile de son histoire.»

Tout cela est vrai aussi pour cette réflexion et ce partage que nous entreprenons ensemble aujourd'hui sur «Eglise locale et Jeux Olympiques».

2. UNE PRÉSENCE ET UNE PAROLE, COMMENT ?

Rappelons-nous les caractéristiques de la mission de l'Eglise au sein des tâches humaines, telle qu'elle apparaît dans l'Evangile (cf. la mission des soixante-douze disciples en S. Luc au chapitre 10) :

- «Il les envoya deux par deux» : **la communion** entre les disciples ;
- «Guérissez les malades» : **le service** de l'homme, de tout l'homme et de tous les hommes ;
- «Dites : Le Règne de Dieu est arrivé jusqu'à vous» ; **le témoignage** d'une Espérance, le Règne de l'Evangile est déjà là !

Service, Témoignage, Communion : les trois points de repère de la Mission.

• SERVICE DE L'HOMME

«L'homme est le chemin que l'Eglise doit parcourir (Jean-Paul II)

Pour le service de l'homme, il faut sans cesse nous rappeler que «la Bible manifeste un certain nombre d'exigences éthiques, qui sont tracées de façon tout à fait nette : le respect des pauvres, la défense des faibles, la protection des étrangers, la suspicion de la richesse, la condamnation de la domination exercée par l'argent, l'impératif primordial de la responsabilité personnelle, l'exercice de toute autorité comme service, le renversement des pouvoirs totalitaires» (cf. «Pour une pratique chrétienne de la politique», Assemblée plénière de Lourdes, 1972).

Concrètement, à propos des J.O. de 1992, à la lumière de la Parole de Dieu, nous pouvons dire :

- **Le coût de l'entreprise olympique donne le vertige.** Elle ne peut, certes, échapper aux lois économiques et financières. Les intérêts ne seront pas absents des Jeux.
- **Mais l'argent et la perspective d'en gagner vont-ils être le seul but,** envahir la conscience des investisseurs au point d'éliminer toutes les autres considérations ? Et des investisseurs, il y en aura beaucoup et de tous genres !
- La montagne, par sa neige, est devenue une source de revenus, tant mieux... **Mais le sera-t-elle pour le plus grand nombre ?** Qu'il y ait le moins possible de rejetés, d'exclus, disant avec amertume, comme ce paysan : « On s'est servi de nous et de notre pays pour amuser les riches ! »
- La montagne est aussi une école de vie... Les J.O. s'inscrivent dans des communautés qui ont su s'organiser, évoluer dans le travail, créer de nouvelles formes de solidarité, gérer leurs richesses religieuses, culturelles et artistiques. Tout cela, ce sont des **richesses à faire découvrir «aux gens de passage», à partager.**

Nous avons «une parole publique, fondée sur le Message évangélique. à chercher et à partager» :

- **Avec tous les chercheurs d'emploi :** ils sont déjà nombreux, certains victimes d'un mirage. Leur accueil, leur hébergement vont-ils être pris en compte par les organisateurs ou laissés aux initiatives bénévoles ou privées ?
- **Avec les sportifs ;** aux vedettes comme à leurs supporters et à leurs admirateurs ;
- **Avec tous ceux que les Jeux vont attirer,** pour le plaisir d'un spectacle momentané ou pour un séjour prolongé ;
- **Avec les habitants de nos villages :** les J.O. apportent une promesse et une chance de vie meilleure. Cette promesse et cette chance vont-elles être accueillies «dans un chacun pour soi» généralisé et créer ainsi une «société à deux vitesses», par la cassure grandissante entre des privilégiés et des perdants ? Nos villages ne peuvent devenir des «lieux d'exclusion». «Un sursaut de solidarité s'impose... Des pratiques neuves sont à inventer..., de partage du travail et des ressources.» Le plan de solidarité que les Evêques de France nous invitent à chercher et à bâtir trouve déjà là une application concrète.

Ou encore, en reprenant une déclaration de la Commission épiscopale du Monde ouvrier du 14 octobre 1987, intitulée «Y aura-t-il des hommes sacrifiés ?», et tout en sachant bien que ces questions sont très complexes et que nombre d'hommes et d'organismes s'attachent à les résoudre, nous avons à nous redire : «Nous ne pouvons admettre une société à "plusieurs vitesses", ni les justifications idéologiques qu'on en donne. Nous ne pouvons accepter un monde dont la logique serait de produire n'importe quoi pourvu que cela rapporte, se vende, donne du pouvoir ; un monde où la réussite financière occulte les faiblesses économiques, un monde où sont inégalement répartis les efforts et les sacrifices demandés. S'y résigner serait renier la tradition biblique et la déjà longue histoire de l'Eglise et des saints : **En Jésus-Christ, tous les hommes sont frères.**»

• TÉMOIGNAGE

La mission de l'Eglise est d'intervenir, par des paroles et par des actes, pour tracer à sa manière, dans le monde et la société où elle est implantée, **une voie d'espérance...** L'Eglise doit apporter sa contribution à l'espérance du monde. Or, les J.O. peuvent être comme une parabole en acte d'une humanité qui se recontre au-delà de toutes les frontières ; «une foule immense ... de toutes nations, tribus, peuples et langues...» (Apocalypse, 7,9), signe du Règne de Dieu déjà là, dans le monde, à travers l'expression concrète d'une fraternité universelle...

Les J.O. peuvent être l'expression d'une humanité qui grandit... «La gloire de Dieu, c'est l'homme vivant !», disait déjà l'un des premiers évêques de Lyon, saint Irénée.

L'Eglise n'a pas le droit d'être indifférente à cet événement. Par ses membres, elle doit partager déjà l'effort de prévision, le travail de création qui s'impose, stimule et va marquer profondément nos vallées. Car, attirer les challengers des différentes catégories de sports d'hiver, du monde entier, sur les pentes de Tarentaise ; leur offrir, ainsi qu'à leurs accompagnateurs et autres nombreux amateurs de neige, des conditions d'accès, d'accueil, de séjour..., c'est s'engager dans **un temps de création gigantesque**, où les contraintes se joindront aux bouleversements nécessaires : des aménagements sont à parfaire, d'autres à construire...

L'esprit et la main des hommes vont remodeler, pour une part, le paysage. Cette mise en valeur du patrimoine par le génie humain, n'est-elle pas aussi, pour des chrétiens, une manifestation et une étape du dessein créateur de Dieu ? La puissance divine se dévoile dans l'intelligence humaine (et les arts sont nombreux et variés), quand celle-ci déploie ses énergies au service de l'homme et de la société. Le croyant est invité à la reconnaître et à rendre grâce «au Maître de toute vie».

Comment l'Eglise, dans cette préparation des J.O. et au moment de leur réalisation, révélera-t-elle son Seigneur, Père de tous les hommes, un Dieu qui aime les hommes et fait d'eux des partenaires dans son œuvre de création et pour «que son Règne vienne et que sa Volonté soit faite sur la terre comme au ciel» ?

• COMMUNION

- Elle n'est vraie que lorsqu'elle a pour base l'acceptation par chacun de recevoir les richesses et les différences des autres. **Se parler en Eglise**, comme nous l'avons fait aujourd'hui, est une œuvre à poursuivre sans cesse.
- Cette communion doit et devra se vivre entre nous, si différents les uns des autres par nos sensibilités, nos soucis et les regards que nous portons sur la préparation et la réalisation des J.O....
- Cette communion se manifestera dans l'accueil de ceux qui arrivent et qui arriveront chez nous, dans les mois et les années à venir...
- Il est de notre mission de promouvoir cet esprit de communion entre tous les partenaires des J.O., tout particulièrement avec les décideurs et les gestion-

naires. Les décisions prises «ailleurs» et «en haut» n'engendrent que peur, impuissance, insatisfaction. Nous souhaitons, à tous les niveaux, que se développe «une vraie société de débat», où dialogue et négociation surmonteront la critique et même la révolte sauvage.

- Tout cela exige, en permanence, un souci de dialogue. Et on peut évoquer les règles d'un **vrai dialogue**, telles que les exprimait Jean-Paul II dans un message du 1^{er} janvier 1983 :

« **Le vrai dialogue suppose la recherche de ce qui est vrai, bien et juste** pour tout homme, pour tout groupe et pour toute société, dans la partie dont on est solidaire, ou qui se présente au contraire comme partie adverse.

« Il **exige** donc au préalable **l'ouverture et l'accueil** : que chaque partie expose ses données mais écoute aussi l'exposé de la situation telle que l'autre la décrit, la ressent sincèrement. Il s'agit au fond, pour chaque partie, de se soucier de considérer les conditions d'existence de l'autre.

« Il suppose **que chacun accepte la différence et la spécificité de l'autre** et prenne bien la mesure de ce qui le sépare de l'autre, et qu'il l'assume avec le risque de tension qui en résulte, sans renoncer, par lâcheté ou par contrainte, à ce qu'il sait être vrai et juste — ce qui arriverait à un compromis boiteux — et, inversement, sans prétendre non plus réduire l'autre à un objet, mais en l'estimant sujet intelligent, libre et responsable.

« En même temps, il est **recherche de ce qui est et reste commun aux hommes**, même dans les tensions, oppositions et conflits. Ce qui implique de partager avec lui la responsabilité devant la vérité et la justice, de proposer et d'étudier toutes les formes possibles d'honnête conciliation...

« Le vrai dialogue est **la recherche du bien par des moyens pacifiques, volonté obstinée de recourir à toutes les formules possible de négociations, d'arbitrage, de médiations** pour faire en sorte que les facteurs de rapprochement l'emportent sur ceux de division et de haine.

« C'est finalement **un pari sur la sociabilité des hommes**, sur leur vocation à cheminer ensemble **vers le but** que le Créateur leur a fixé : **rendre la terre habitable pour tous et digne de tous.**»

L'ÉGLISE DE SAVOIE SERA PRÉSENTE, PAR NOUS, A CET ÉVÉNEMENT DES J.O. OU NE LE SERA PAS... LES J.O. NOUS OUVRONT DE NOUVEAUX HORIZONS. ILS EXIGENT DE NOUS DES RÉPONSES NOUVELLES AUX DÉFIS QU'ILS NOUS LANCENT.

POUR QUE NOUS RESTIONS ÉVEILLÉS ET QUE NOUS MARCHIONS SUR CES NOUVEAUX CHEMINS DE VIE, UNE «CELLULE DE TRAVAIL» SERA CRÉÉE. ELLE SERA RESPONSABLE DE LA COORDINATION DE NOTRE TRAVAIL ET DE L'ANIMATION DE NOTRE ESPÉRANCE.